

Assomption de la Vierge Marie

(Lc 1, 39-56)

Pour saisir la signification de la solennité d'aujourd'hui, c'est bon de rappeler ce que dit le dogme de l'Assomption de la Vierge Marie : « La Vierge Immaculée préservée par Dieu de toute atteinte de la faute originelle, après avoir accompli le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire du ciel et exaltée par le Seigneur comme la Reine de l'univers, pour être ainsi plus entièrement conforme à son Fils, Seigneurs des seigneurs, victorieux du péché et de la mort » (Pio XII, 1950).

L'assomption au ciel de la Vierge Marie est donc une libre initiative de son Fils Jésus, qui a voulu partager avec elle, aussitôt sa mort, la grâce de la résurrection, de la victoire du Christ sur la mort. Elle est donc un acte d'honneur et d'amour filial, qui surligne l'étroit lien entre Jésus et sa mère : unis dans la même passion sur la terre, unis dans la même gloire dans les cieux.

Nous sommes donc appelés à nous réjouir de la gloire et de l'honneur de la Vierge Marie, la reine de l'Univers. Vous savez comment, selon l'image de l'Apocalypse, la Vierge Marie, élevée au ciel, est représentée entourée d'une couronne de douze étoiles. Eh bien, sur la base de l'Evangile que nous venons d'entendre, je vais vous parler de trois de ces étoiles, qui vont illuminer la solennité d'aujourd'hui...

Ce n'est pas une leçon d'astronomie, dont je ne suis pas du tout ferré, mais de spiritualité. Les trois étoiles s'appellent : bénédiction, confiance et humilité.

Bénédiction. Pour connaître la première étoile donnons la parole à Ste Elisabeth : « *Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni* » (Lc 1, 42). Marie est bénie par Dieu le Père, car elle a été choisie depuis l'éternité pour

enfanter son Fils, le sauveur du monde. Il est pour sa maternité divine, et donc pour son Fils Jésus, que Marie est bénie.

Eh bien, la Vierge Marie partage avec nous la lumière de l'étoile de la bénédiction divine. Car nous aussi sommes bénis par Dieu le Père, en vertu du don de l'union spirituelle avec son Fils Jésus : « *Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit [...] Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour* » (Ep 1, 3-4).

La Vierge Marie nous invite à redécouvrir la lumière que donne l'étoile de la bénédiction divine. Etre bénis de Dieu veut dire que son regard sur nous est toujours bienveillant et favorable. Autrement dit, Dieu ne peut pas cesser de nous aimer et de se charger de nous. Sa bénédiction est en effet une alliance d'amour éternel, que la mort elle-même ne peut pas interrompre. L'assomption au ciel de la Vierge Marie est justement le signe de cette alliance d'amour éternel, dont Marie, la première, a bénéficié...

L'étoile « bénédiction » donne le relais à l'étoile « confiance »...

Confiance. Elle est aussi une étoile reconnue par Ste Elisabeth : « *Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur* » (Lc 1, 45). Marie n'a jamais douté de la toute-puissance de Dieu. Lors de l'annonciation de l'ange Gabriel la seule question qu'elle posa était par rapport à « comment » devenir la mère du Fils de Dieu, sans mettre en question l'effective capacité divine à le réaliser. Elle est sûre que rien n'est impossible à Dieu. C'est pourquoi à Cana, Marie ne doute pas de la capacité de Jésus de changer l'eau en vin. Voilà pourquoi elle ordonne aux serviteurs de se fier totalement à l'action de son Fils : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le.* » (Jn 2, 5).

Marie nous exhorte à garder toujours allumée l'étoile de la confiance en la providence divine dans les épreuves et les

difficultés de la vie. Cela est bien représenté dans la première lecture, où Dieu vient au secours de la Femme poursuivie par le Dragon qui veut tuer son enfant. Il faut remarquer que la Femme de l'Apocalypse, avant de symboliser la Vierge Marie, symbolise d'abord l'Eglise, l'ensemble du peuple de Dieu, et ainsi chacun de nous.

Et donc face aux tentations du diable il ne faut jamais oublier que Dieu est bien plus fort que lui, et qu'il est toujours à notre côté pour nous protéger et pour nous délivrer du mal. Vous avez compris comment l'étoile confiance reçoit sa lumière de l'étoile bénédiction...

Nous sommes arrivés à la troisième étoile : l'humilité.

Humilité. Cette fois-ci c'est Marie elle-même qui en parle : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante* » (Lc 1, 46-48). Marie se considère une simple et petite créature. Ce qui la rend grande aux yeux de Dieu, car c'est justement cette humilité qui lui permet de faire « des choses grandes et merveilleuses » en elle et par elle...

Marie brille d'humilité, d'aptitude à se vider totalement de soi-même pour se mettre totalement à la disposition de la volonté de Dieu : « *Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole* » (Lc 1, 38). Marie aime beaucoup cette vertu, c'est pourquoi elle-même va à la recherche des humbles et des petits pour les transformer en coopérateurs et en coopératrices du projet du salut du monde. En fait, dans l'histoire des apparitions mariales, ce sont habituellement à des paysans ou à des enfants qu'elle se manifeste. Et donc la lumière de l'étoile humilité nous permet aussi d'entrer en relation plus intime avec la Vierge Marie en personne...

Voilà dévoilé le mystère des trois étoiles de la couronne de la Vierge Marie (il en manque encore neuf... c'est à vous maintenant d'en continuer la recherche...).

Ce sont trois étoiles qui brillent autour de la Vierge Marie, et qu'aujourd'hui elle dépose aimablement dans le cœur de chacun de nous pour l'illuminer et pour le réchauffer.

A nous de les garder toujours allumées pour prendre part à sa joie et à sa gloire...

Frère Raffaele Ruffo, ofmcap
(15 août 2016 – chapelle de capucins)